

BULLETIN DE LIAISON
DE LA SOCIÉTÉ DES

professeurs d'histoire

QUÉBEC

BIBLIOTHÈQUE

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC Octobre 1968

C.P. 2234, QUÉBEC 2E. G1K 7N8

S O M M A I R E

Le Colloque de Melun	2
"Initiation à la Nouvelle-France"	9
"Canada Unity in Diversity"	12
La "Chronique du Ministère"	14
Examen d'honneur au C.P.E.S.	18
Varia	7-8-11
Annexe: Le questionnaire de l'examen d'honneur	

* * *
* * * * *
* * *

Les membres sont priés de faire parvenir tout changement d'adresse à:

La Société des Professeurs
d'Histoire du Québec,
C.P. 2008,
Québec 2e, Québec.

L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

(Perspectives, contenu, méthodes)

AU NIVEAU SECONDAIRE

* * *

Résumé du compte rendu de la session
des Historiens et Géographes de Fran-
ce. (Melun 7-9 septembre 1967) paru
dans le numéro de janvier d'Enseigne-
ment 70.

* * *

INTRODUCTION

Au cours de cette session sur l'enseignement de l'histoire,
tenue à Melun du 7 au 9 septembre 1967, les historiens et les géo-
graphes se sont arrêtés à deux aspects fondamentaux de la didactique
de l'histoire:

- ses buts;
- son contenu et ses méthodes

Le dernier aspect a fait l'objet d'une conversation avec
Messieurs Mandrou, Goubert, Sorlin et Aries.

BIBLIOTHÈQUE
SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC
C.P. 2234, QUÉBEC 2E. G1K 7N8

CHAPITRE Ier

Les buts de l'enseignement de l'histoire

Pour déterminer les buts de l'enseignement de l'histoire, il faut tenir compte des besoins auxquels cet enseignement doit répondre, compte tenu de l'évolution de la société et de l'âge des élèves: le besoin d'initiation politique, le besoin d'initiation économique et sociale, le besoin d'initiation culturelle.

I. Besoins en matière d'initiation politique.

Le souhait principal exprimé souvent par les élèves est de pouvoir comprendre l'actualité afin de se préparer à jouer leur rôle de citoyen. Il faut répondre à cette demande d'information en les habituant à analyser un événement avec un esprit de dialogue, à prendre du recul. Quelle méthode utiliser? Deux façons de procéder: partir des centres d'intérêt des élèves en fonction de leurs réactions, notamment aux faits d'actualité. A l'occasion de la présentation d'hommes politiques du passé, montrer où se situaient les pouvoirs réels en leur temps, les contraintes devant lesquelles ils se trouvaient, les choix politiques qu'ils ont faits.

II. Besoins en matière d'initiation économique et sociale.

Les élèves ont, dans ce domaine, moins besoin d'un grand nombre d'informations que d'être habitués à les classer et à les juger. Ils ont besoin d'apprendre à découvrir leur place dans l'économie et dans la société; de connaître ce que sont les groupes sociaux; de comprendre un vocabulaire élémentaire - celui dont ils entendent les adultes se servir (budget, revenus, inflation) -; d'être aptes à saisir les réalités économiques et sociales d'autres civilisations que la leur (celles du monde indien par exemple).

III. Besoins en matière d'initiation culturelle.

Les attitudes des élèves sont très variables, elles dépendent du milieu dans lequel ils vivent et surtout de leur âge. Dans les deux ou trois premières années du secondaire, ils ont soif d'images par goût du concret, de légendes et d'anecdotes; ils aiment à s'identifier à tel ou tel personnage, participer à une création (par les enquêtes, visites, travaux, etc.) Les mêmes aspirations peuvent être ressenties par les élèves des dernières années du secondaire avec un intérêt soutenu pour les films et les lectures. En plus, ces derniers souhaitent être initiés aux formes de l'expression contempo-

rairie de la peinture et de l'architecture modernes, au cinéma et à la télévision. Ils éprouvent aussi le besoin de pouvoir situer les grands courants de pensée du monde actuel (courants religieux, philosophiques...), dans leur contexte.

CHAPITRE II

Contenu et méthodes de l'enseignement de l'histoire

I. Selon Mandrou (1)

L'enseignement de l'histoire doit donner aux élèves une méthode qui leur permette de comprendre leur environnement. L'acquisition de l'esprit critique et celle de la méthode historique en sont les aspects majeurs.

L'esprit critique: Il faut apprendre aux jeunes à ne jamais accepter le bombardement d'informations auquel ils sont soumis. Il y a toujours occasion au cours d'un enseignement de montrer la distance qui existe entre le fait brut et l'ensemble d'interprétations qui peut se développer alentour, jusqu'à ce que se dégagent une ou des significations cohérentes.

La méthode historique: elle comporte deux aspects. Découvrir ce qu'est une totalisation: montrer qu'il n'y a pas d'événement qui ne doive être rapporté à une situation d'ensemble impliquant des relations économiques, sociales, culturelles et mentales. Etre sensibilisé au sens des permanences, des durées, des continuités longues. Ainsi l'historien enseignant devra aller à contre-courant de certains réformateurs tentés d'accorder une trop grande place à l'histoire contemporaine. Cette importance accordée à l'histoire qui est près de nous peut être une bonne chose mais à condition que la perspective de longue durée ne soit pas sacrifiée. Or, les manuels actuels découpent en tranches la civilisation occidentale, par exemple, alignant un chapitre sur l'Antiquité, un sur le Moyen-Age, etc. Là est l'erreur. S'il faut comprendre ce qu'est la civilisation de l'Amérique du Nord en 1967, c'est dans cette explication même qu'il conviendra de faire intervenir le peuplement européen, les traditions héritées du vieux continent et les innovations qui l'en distinguent. Le passé n'est pas un préambule, un itinéraire à parcourir d'un pas pressé, c'est une clé de l'explication du présent.

(1) Robert Mandrou est directeur à l'Ecole pratique des Hautes Etudes. Il dirige la collection "Histoire des mentalités", chez Plon. Il a publié Histoire de la Civilisation française, Introduction à la France moderne (1500-1640), etc.

Reste un dernier problème: celui de la philosophie de l'histoire. Les jeunes se précipitent facilement sur tel ou tel types d'explications qui se ramènent pour l'ordinaire à deux: une certaine façon d'être marxiste, ou matérialiste, une certaine manière d'être spiritualiste. La première chose à montrer à des jeunes dans ce domaine est que les philosophies de l'histoire qui courent les rues sont simplistes, insuffisantes, qu'elles laissent échapper la moitié quand ce ne sont pas les trois-quarts du réel. Il faut bien leur montrer que l'histoire est faite par des hommes qui ne savent pas toujours qu'ils la font, mais qui auraient pu la modifier s'ils avaient su en quoi ils pouvaient agir. Car, si l'histoire est destinée à comprendre notre temps, ce n'est ni pour le contempler, ni pour le fuir avec dégoût. La finalité de l'histoire est de former des citoyens désireux de jouer leur rôle dans le monde où ils vivent.

II. Selon M. Goubert (2)

L'enseignement de l'histoire au secondaire doit répondre à deux besoins. Celui de la compréhension du monde actuel à condition d'éliminer l'accessoire. Celui de la sensibilisation aux ressorts essentiels du monde moderne tels que le fonctionnement d'un journal les phénomènes de la guerre, de la monnaie, etc. Aussi il faut savoir choisir ce qui risque d'intéresser les jeunes, sans céder à la démagogie, choisir ce qu'on traite et ce qu'on demande. Dans les premières années du secondaire, par exemple, les élèves aiment l'histoire, il s'agit donc de séduire, de faire vivre, sans apprendre, par le pouvoir de la parole.

III. Selon M. Sorlin (3)

Selon M. Sorlin, toute histoire qui ne débouche pas directement ou indirectement sur le monde actuel est sans intérêt. De ce sens, l'histoire doit contribuer à acquérir une méthode, une formation d'esprit, elle doit apporter aux élèves un dépaysement, elle ne doit pas être une explication mais un éclaircissement.

Acquérir une méthode. L'histoire est un outil pour apprendre à choisir son information.

- (2) M. Pierre Goubert est professeur à la faculté des Lettres et Sciences Humaines de Paris - Nanterre. Il dirige les "Annales de Démographie Historique". Il a publié outre sa thèse sur Beauvais et le Beauvaisis de 1600 à 1730, Louis XIV et 20 millions de Français, L'Avènement du Roi-Soleil, etc.
- (3) M. Sorlin est professeur à la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Lyon. Il a publié notamment sa thèse sur Waldeck-Rousseau, La société soviétique 1917-1964, etc.

L'histoire est un instrument de dépaysement. Cette finalité est particulièrement importante lorsqu'on s'adresse à des scientifiques. Car il s'agit de montrer qu'en sciences humaines, il n'existe pas de règles simples. Pour cela, il est souhaitable de marquer d'autant plus les contrastes et les différences. A titre d'exemple, comparons la société française et anglaise au XIX^{ème} siècle. Voilà deux sociétés qui attendent de la vie politique des résultats différents: en Grande-Bretagne, la liberté est assurée mais les inégalités augmentent, alors qu'en France l'égalité progresse, parfois aux dépens de la liberté.

L'histoire peut apporter des éclaircissements de deux manières. Elle permet des comparaisons: par exemple, le monde des paysans dont le problème est celui de la terre. En situation d'affrontement avec les bourgeois qui sous la Monarchie de Juillet, achètent toutes les terres, le paysan marque son opposition par le suffrage universel, mais le phénomène est caché par le bonapartisme et il n'apparaît qu'avec l'instruction et le rejet de la tutelle des notables. Elle permet d'éclairer notre vie politique. Ainsi, pourquoi le bipartisme est-il impossible en France. Cette division bipolaire a existé en 1848, 1877, 1902, 1934, 1936. L'opinion se divise chaque fois que se pose le problème du régime, fait spécifiquement français. Quand le problème du régime ne se pose pas, les modérés se regroupent; quand il se pose, ils rejoignent les deux blocs. Rien de semblable en Allemagne.

IV. Selon M. Aries (4)

M. Aries a proposé trois thèmes de réflexion.

Faut-il enseigner dans la longue ou dans la courte durée?

L'histoire dans la courte durée est la reconstitution du tissu de l'événement pour que le lecteur ou l'auditeur ait l'impression de le revivre. Alors que l'histoire dans la longue durée est la compréhension des structures profondes, l'histoire de tout ce dont les contemporains n'avaient pas conscience. Le professeur doit s'installer dans la longue durée. Mais ce qui peut passionner l'étudiant est moins perceptible par de plus jeunes. Cette histoire exige un effort d'abstraction indiscutable, mais nécessaire, si l'on souhaite que l'apport de la recherche passe dans l'enseignement. Il y a donc deux façons d'étudier toute période: la raconter dans la courte durée, c'est-à-dire selon les méandres d'une problématique. Que faire dans cette perspective? Il faut donc abandonner tout ce qui change trop vite et étudier les grandes masses profondes des structures à rythme lent, en négligeant la conjoncture.

Le rôle de l'histoire par rapport aux autres sciences humaines dans l'enseignement secondaire. L'histoire et la géographie doivent être les messagères des sciences humaines dans l'enseignement

- (4) Philippe Aries mène sa recherche historique parallèlement à son métier. Il a publié Histoire des populations françaises et de leurs attitudes devant la vie depuis le XVIII^{ème} siècle, L'enfant et la vie familiale sous l'ancien Régime, etc.

secondaire. Elles peuvent initier aux rudiments de ces sciences, en marquant bien que ce qui distingue l'histoire, c'est le rôle de la durée. Mais surtout l'historien doit mettre en garde les élèves contre la vulgarisation grossière et dogmatique du vocabulaire mal digéré des sciences humaines. L'histoire peut et doit être fidèle au sens de la complexité des choses. Comment? par l'usage du document. Le document est un moyen de rendre sensibles les analyses en profondeur de longue durée, de réintroduire l'anecdotique dans un enseignement qui sacrifie la narration colorée. L'enseignant doit montrer aux élèves que l'histoire telle qu'elle leur est présentée, est une façon de poser dans le temps les problèmes de l'homme d'aujourd'hui.

Plaidoyer pour un retour à l'enseignement de la chronologie.

Une histoire dans la longue durée suppose la déformation de la chronologie, comme dans le roman ou le cinéma modernes. La suite du récit va être rompue, et nous risquons de devenir incompréhensibles pour les auditeurs ou lecteurs si ceux-ci n'ont pas de solides repères chronologiques. C'est ainsi que la chronologie a une valeur en soi à laquelle les historiens sont peu sensibles parce que trop familière. Les sciences exactes ont leur langage propre, un code qu'il faut savoir par coeur. Les historiens, eux aussi, ont un code et c'est celui du réseau des faits datés. Il faut donc que les maîtres établissent une liste de faits essentiels. Et il est souhaitable qu'ensuite elle soit imposée autoritairement pour éviter que la fantaisie des professeurs la surcharge.

Adrien Clavet

A SURVEILLER.....

Radio-Québec prépare une émission de radio scolaire qui porte sur le programme de civilisation canadienne-française de 11^{ème} année (H-41). Diffusée par divers postes privés, elle se rendra dans tous les coins de la province.

* + * + * + * + *

PRIX RAYMOND CASGRAIN

Monsieur Pierre SAVARD, membre-fondateur de notre Société et un des collaborateurs les plus actifs du Bulletin, vient de se voir décerner le Prix Raymond Casgrain pour son ouvrage intitulé Jules-Paul Tardivel, la France et les Etats-Unis, 1851-1905. Le nouveau lauréat est actuellement professeur à l'Institut d'Histoire de l'Université Laval.

Le Prix Raymond Casgrain est attribué chaque année au professeur ou à l'étudiant de l'Université Laval qui a publié au cours de l'année précédente, dans les domaines de l'histoire, de la littérature, de la linguistique, de la géographie et des langues, l'ouvrage reconnu le meilleur par les membres du jury. Le jury se composait cette année de M. Jean-Charles BONENFANT, conservateur de la bibliothèque du Parlement provincial, et de M. Jacques BLAIS et Jean THERASSE, professeurs à la Faculté des Lettres de l'Université Laval.

* * * * *
 = - = - = - = - = - =
 * * * * *

PARUTION

Le grand chemin de la Beauce par l'abbé Honorius Provost, Québec, la Société Historique de Québec, Séminaire de Québec, C.P. 460, Qué. 4e. Prix 0.50, port payé.

Cette brochure de 28 pages, ornée d'une carte, relate les étapes laborieuses de la construction de la première route jusqu'à la réalisation de la route internationale (Lévis-Jackman ou "route du président Kennedy"). Le texte, remarquable par sa précision et sa clarté, est dû à la plume de l'abbé Honorius Provost, archiviste au séminaire de Québec. Nous n'avons aucun doute, que cette brochure est une source précieuse de renseignements et un complément fort valable aux cours d'histoire donnés dans les écoles secondaires et les institutions supérieures.

* * * * *
 = - = - = - = - = - =
 * * * * *

"JOYEUX NOEL"

Plusieurs de nos membres se sont étonnés de recevoir en juin un bulletin daté de décembre 1967, dans lequel nous leur exprimions nos vœux de bonne année. Il s'agissait en fait d'une reprise d'un ancien numéro, réimprimé à l'intention des nouveaux abonnés, et que nous avons envoyé à tous.

La rédaction du bulletin exprime ses regrets au sujet du quiproquo qu'elle a involontairement créé. Elle présente aussi ses excuses à ceux qui sur la foi de ce bulletin ont renouvelé leur cotisation. Les sommes reçues seront utilisées à leur réabonnement pour l'année 1968-1969.

INITIATION A LA NOUVELLE-FRANCE

TRUDEL, Marcel, Initiation à la Nouvelle-France, Montréal et Toronto, Holt, Rinehart et Winston, Limitée (1968)
323 pages.

Marcel Trudel continue de transmettre, et à un rythme qui va s'accélération, l'histoire qu'il a longuement et patiemment explorée. Il vient, en effet, d'enrichir l'historiographie canadienne d'une nouvelle oeuvre: l'Initiation à la Nouvelle-France, publiée chez Holt, Rinehart et Winston. C'est une louable idée qu'il a eue de fixer dans un livre une magistrale synthèse de ce qu'il a enseigné, pendant plus de quinze ans. L'oeuvre est le fruit de longues recherches, pour ne pas dire de toute une vie d'historien. Marcel Trudel l'a définie "ouvrage de vulgarisation" et "ouvrage de synthèse" qui "puisse servir de manuel au niveau du baccalauréat en même temps que de livre de référence". (Le Devoir, 10 février 1968). L'Initiation à la Nouvelle-France, c'est donc encore le reflet de l'homme qu'une génération d'étudiants en histoire a connu et apprécié sur les bancs de l'école, cet homme chez qui l'historien et le maître sont absolument indissociables.

L'oeuvre comprend deux parties bien distinctes, dont toutes les matières se groupent autour du sous-titre, Histoire et Institutions. Dans la première partie, Marcel Trudel fait revivre les événements depuis la période la plus reculée de notre histoire jusqu'à la disparition définitive de la Nouvelle-France. Il découpe cette histoire en tranches chronologiques de 1534 à 1764, puis il présente les huit périodes historiques sous les étiquettes suivantes, dont quelques-unes sont familières à l'auteur: Sur la route de l'Asie, un continent; Les Amérindiens du Nord-Est de l'Amérique; le comptoir, 1604-1627; La seigneurie des Cent-Associés, 1627-1663; L'expansion continentale, 1663-1713; La résistance, 1713-1754; La conquête 1754-1760; Le démembrement, 1760-1764. Il nous paraît bien évident que ce résumé des événements est au service de la deuxième partie de l'ouvrage, l'étude des institutions de la Nouvelle-France. Avidé de connaître et de faire connaître la sève originale de notre société canadienne-française, Marcel Trudel se livre à la recherche ardente de "la Nouvelle-France de l'intérieur". Après avoir décrit le territoire et étudié les éléments de la population de la Nouvelle-France, il en analyse les structures politiques, l'organisation militaire, le régime seigneurial, la vie économique, la justice, la protection publique, la vie religieuse et la vie intellectuelle. Bref, il s'attarde à toute cette ossature qui soutient et explique notre société d'ancien régime et qui, au-delà de cette explication, éclaire notre tempérament national. Si l'intelligibilité du passé et celle du présent sont toujours complémentaires,

elles le sont davantage encore en histoire sociale.

C'est l'honneur de Marcel Trudel d'avoir été, avec quelques autres historiens de sa taille, à la base du renouveau de la science historique au Québec. Sa réputation de chercheur et d'historien n'est donc plus à faire. On sait qu'il y a, sous-jacentes à chacune de ses oeuvres, une méthode d'investigation particulièrement prudente et une technique éprouvée qui concourent à sa valeur. Marcel Trudel a l'habitude de filtrer ses sources, de décanter ses interprétations et de contrôler consciemment ses avancés. Pour prouver qu'il est, dans son dernier ouvrage, fidèle à cet habitus intellectuel, nous pourrions recourir aux procédés ordinaires de la critique. Mais notre étude serait de beaucoup trop longue sans être, pour cela plus concluante. Nous prenons donc pour appui l'avant-propos même de l'Initiation à la Nouvelle-France. En quelques mots, Marcel Trudel ne craint pas de se reconnaître des limites et d'admettre que après comme avant lui, l'histoire est toujours à refaire. Accepter ainsi que la vérité historique soit dynamique, qu'elle soit différente demain de ce qu'elle est aujourd'hui, c'est accepter implicitement, pour ses propres oeuvres, une interprétation ou un jugement correctifs. L'auteur de l'Initiation à la Nouvelle-France rend ainsi à sa méthode, à sa technique, à sa probité comme à "sa" vérité, un hommage que nous ne saurions minimiser.

Riche de détails, l'oeuvre est pourtant facile d'accès. A l'intérieur des dix-huit chapitres que forme l'ensemble, Marcel Trudel présente les matières par paragraphes en les coiffant d'un titre significatif. Cette aération offre l'incontestable avantage de faciliter la lecture et la documentation. Comme l'index onomastique qui termine le volume, d'ailleurs et la note bibliographique qui complète, à la fin de chaque chapitre, la bibliographie générale de l'oeuvre. En somme, tout y est conçu pour inviter au travail, et qui a étudié avec Marcel Trudel ne peut s'en étonner ! A ce propos, notons l'originalité de la conclusion qui s'intitule: Des sujets de recherche, pour un siècle ou deux... Qui osera affirmer que l'historien ne se préoccupe que du passé ! Marcel Trudel y sous-entend que l'histoire sociale a tenu une place dérisoire dans notre littérature historique. Il prétend que, si quelques historiens se sont penchés sur les grands problèmes de notre société d'ancien régime, leurs réponses sont encore insuffisantes. Dans le but de combler ces lacunes, l'auteur de l'Initiation à la Nouvelle-France termine donc son ouvrage en posant de nombreuses hypothèses de travail. C'est une nouvelle invitation à la recherche historique et aux études plus poussées sur la société de la Nouvelle-France.

Si l'oeuvre offre la solidité et la présentation d'un très bon manuel, elle n'en a pas la sécheresse. Elle est écrite par un écrivain de métier. Marcel Trudel ne présente pas des matériaux épars, il compose son livre. Sa langue coule de source et elle est simple. Son style est riche, quoique sobre, concis et clair. Point de ces ornements qui ne conviennent pas à l'oeuvre historique ! Une grande

abondance de cartes et d'illustrations consolide la valeur documentaire de l'ouvrage et l'allège à la fois. Au nombre de cent vingt-huit, disséminées dans quelque trois cents pages, elles sont toutes de qualité, et plusieurs, tout à fait neuves. Il faut féliciter l'auteur de les avoir choisies avec art et discernement, et la maison d'éditions d'avoir pris les moyens de faire un beau livre de l'Initiation à la Nouvelle-France. Malgré tout, ce livre reste d'un prix abordable, ce qui permettra, nous le souhaitons, sa très large diffusion. Disons, d'ailleurs, que l'oeuvre vient à son heure. Les nouveaux programmes du secondaire et du collégial offrent des cours de civilisation canadienne-française ou d'histoire économique et sociale du Canada. Marcel Trudel trouve donc le terrain préparé à bien accueillir son oeuvre. Celle-ci répond à l'appel secret de nombreux professeurs d'histoire, et ce n'est pas là son moindre mérite.

Andrée DESILETS, C.N.D.

* + * + *

VIVRE COMME A L'AGE DE LA PIERRE TAILLEE

Des étudiants soviétiques ont décidé de vivre durant l'été 1963 comme au temps de la pierre taillée.

Ils choisirent une des régions les plus inaccessibles de l'Union Soviétique pour leur expérience: les monts Saïan en Sibérie Centrale.

Un archéologue, Dontsov, leur enseigna les techniques supposées des hommes préhistoriques: instruments de pierre taillée, frottement pour faire du feu, chasse avec des armes du temps (8,000 à 4,000 ans avant J.-C.). Les étudiants chronométrèrent certaines de leurs expériences: obtention du feu, 3 heures; fabrication d'un couteau en silex, 9 jours, d'une hache à manche, 11 jours; abattage d'un pin de 23 pouces de diamètre, une demi-heure à condition de frapper à coups brefs et précipités. Dix hommes déboisèrent en 4 jours un espace destiné à des cultures rudimentaires. Trois jours suffirent à aménager une caverne-abri, un radeau fut construit en un jour et une pirogue en huit jours.

Ainsi l'homme de la pierre taillée n'était pas désarmé devant la nature, ses outils et ses armes lui permettaient de surmonter bien des obstacles.

J. HENNEBERT
(D'après Informations UNESCO)

CANADA, UNITY IN DIVERSITY

Cornell-Hamelin-Ouellet-Trudel,
Canada, Unity in Diversity
Holt, Rinehart and Winston
of Canada Ltd. (1967), 529 pages.

Peut-on dire enfin ? Enfin un livre d'Histoire du Canada. Le Canada d'un océan à l'autre. Enfin un livre d'Histoire du Canada adulte. Enfin un livre d'Histoire (étude du passé en prévision de l'avenir et en fonction du présent) du Canada.

Je crois que oui. Après avoir utilisé Canada, Unity in Diversity comme livre de chevet pendant l'année universitaire qui vient de se terminer, je crois pouvoir dire que nous avons enfin un livre d'Histoire du Canada. Finie l'époque où nous devions nous servir d'un certain petit livre vert. Finie l'époque où tout Canadien-français qu'il soit québécois ou non apprenait l'histoire du Québec, et tout canadien-anglais l'histoire d'Ontario. Finie l'époque où on enseignait l'histoire comme le catéchisme, comptant les boulets de Montcalm comme des dizaines de chapelet et ceux de Wolfe comme des péchés au confessionnal. Finie l'époque où on enseignait que le "canadien" était le bon (petit mouton) et l'"anglais" le méchant (loup).

Désormais, une histoire du Canada: l'histoire du Canada en une version pour tous les canadiens. L'histoire du Canada qui vaut pour les provinces maritimes, le Québec, l'Ontario, les Prairies et la Colombie. L'histoire du Canada qui sort de ses frontières étroites, de son régionalisme protecteur pour s'ouvrir à une grande entité. Le canadien-français y découvre mieux le canadien-anglais et vice-versa. Le Québec voit l'Ontario, les Maritimes, la Colombie. Les frontières tombent et probablement pour la première fois on étudie la diversité canadienne, non plus en fonction de ce qui la différencie mais en fonction d'un héritage commun.

On étudie cet héritage d'une façon et avec une méthode scientifique cherchant à expliquer et à comprendre des phénomènes non d'idéaux nationalistes, religieux ou régionaux, mais en fonction des critères supérieurs de l'histoire, l'homme dans le temps et dans l'espace, le phénomène dans son contexte, le fil conducteur des séries causales: l'histoire globale assistée dans sa tâche des sciences auxiliaires.

Enfin un livre d'histoire du Canada. Mais attention. Ce livre est-il destiné à l'étudiant ou à l'enseignant ? Il est en effet d'une grande utilité à l'étudiant qui termine sa licence ou sa maîtrise. Il y trouve des résumés succints et précis de problèmes qu'il a étudiés.

Il y trouve également la présentation de problèmes qu'il n'a jamais vus et qu'il a jugés un peu secondaires. Aiguillonné par cette présentation il ira voir ailleurs afin de mieux se documenter et comprendre ce qui lui a été présenté. C'est là je crois conclure que ce livre est destiné à la personne qui a fait des études universitaires en histoire et qui sait comment se servir d'une bibliothèque.

A cette condition et avec cette réserve, on pourra mettre à la disposition des étudiants du niveau collégial: Canada, Unity in Diversity® (la version française se fait toujours attendre). Celui qui aura en effet à donner un cours avec ce livre s'apercevra très tôt de la densité du texte, densité que l'étudiant est, par lui-même, incapable d'éclairer. Le professeur servira alors d'éclaireur, mettant à la disposition de l'étudiant des connaissances plus vastes et une plus grande facilité de mouvement dans une bibliothèque. Le professeur qui mettra ce livre entre les mains de ses étudiants peut s'attendre à voir quantité de points d'interrogation sur les visages de ceux-ci ? Et il doit être à même de les faire disparaître. Ce nouvel instrument de travail n'est pas un livre de tout repos pour le professeur. C'est un livre qui tire l'histoire du Canada de son morne traditionalisme pour la jeter dans un difficile et nouveau dynamisme, effort qu'on ne peut trop louer.

On pourrait longtemps disserter sur quantité de sujets lorsqu'on lit ce livre. On pourrait discuter le plan. On pourrait s'attacher à la faiblesse de certaines parties particulièrement en ce qui concerne l'Ouest et les Maritimes. On pourrait déplorer l'absence de couleurs et par ailleurs louer le choix judicieux de cartes, gravures, dessins. On pourrait répérer quelques fautes d'orthographe. On pourrait souligner des passages trop simplifiés. On pourrait exprimer le regret qu'un historien des Maritimes n'ait pas rédigé l'histoire de sa région, de même pour l'Ouest. On pourrait dire que les auteurs ont tendance à expédier rapidement les querelles Anglais-Français.

Mais ce sont là, je crois, des arguments secondaires et négatifs qui n'apportent rien. L'important c'est qu'un livre d'enseignement de l'histoire du Canada vient d'être publié, que ce livre couvre tout le Canada, que ce livre présente une histoire du Canada adulte, que ce livre a une grande rigueur scientifique, que ce livre n'apporte pas les réponses mais pose les questions.

G.L. McGowan,
Chargé d'enseignement,
Département d'Histoire,
Université de Moncton.

CHRONIQUE DU MINISTÈRE

N.D.L.R. Dans le but de mieux informer ses membres, la SPHQ offrira désormais quelques pages de son bulletin de liaison à la division de l'enseignement de l'histoire du ministère de l'Éducation. Les informations qui seront publiées sous cette rubrique intéresseront certainement les membres de la Société qu'ils soient ou non dans le secteur public de l'enseignement.

Cher collègue professeur d'histoire,

Afin d'améliorer l'enseignement de l'histoire, voici quelques précisions et changements concernant les programmes d'histoire du secondaire pour l'année scolaire 68-69.

1. Le découpage chronologique des cours H-11, H-21 et H-31.

1.1 Les responsables de l'enseignement de l'histoire peuvent modifier le découpage des trois tranches chronologiques des cours 11, 21 et 31 selon les conditions suivantes:

a) nombre de leçons hebdomadaires allouées par la direction des Etudes. On recommande la norme minimale suivante:

2	leçons hebdomadaires pour	Histoire 11
2	"	"
3	"	"
3	"	"
4	"	"
5	"	"

b) l'intérêt des élèves qui est nettement orienté vers l'histoire contemporaine. S'il faut choisir, vaut mieux choisir de voir les périodes modernes et contemporaines plutôt que l'Antiquité et le Moyen-Âge.

c) dans un régime à option, le programme d'histoire qu'un élève pourrait choisir.

d) les différentes répartitions de la matière que l'on retrouve dans les manuels.

1.2 Bien entendu, le cadre chronologique, v.g. de l'Antiquité à 1815 n'oblige pas le professeur à "tout voir". D'ailleurs, les rubriques du programme sont données à titre indicatif. A l'intérieur du cadre chronologique, il faut choisir les thèmes ou les questions selon l'âge, l'intérêt et les capacités intellectuelles des élèves. Toutefois, dans le choix des thèmes, il faudra respecter une certaine chronologie afin que l'enseignement de l'histoire atteigne un de ces objectifs particuliers qui est de faire acquérir à l'élève le sens de l'évolution.

1.3 Voici trois propositions qui illustrent la souplesse du découpage:

censure									
<p>situation normale:</p>	<ul style="list-style-type: none"> • en 8e ou 9e • H 11 et 21 • 4 leçons heb. • obligatoire • une adaptation méthodologique pour chacune des deux voies 	<p>1815 ou 1492 ou 1328</p>	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="padding: 5px;"> <ul style="list-style-type: none"> • en 9e, 10e ou 11e • H 31 • 3 leçons heb. • obligatoire • une adaptation méthodologique pour chacune des deux voies </td> <td style="padding: 5px;"> <ul style="list-style-type: none"> • 11e ou 12e • H 53 • 4 leçons heb. • obligatoire • une didactique pour chaque voie </td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center; padding: 5px;">OU</td> </tr> <tr> <td style="padding: 5px;"> <ul style="list-style-type: none"> • 10e ou 11e • H 41 • 3 leçons heb. • obligatoire • une didactique pour chaque voie </td> <td></td> </tr> </table>	<ul style="list-style-type: none"> • en 9e, 10e ou 11e • H 31 • 3 leçons heb. • obligatoire • une adaptation méthodologique pour chacune des deux voies 	<ul style="list-style-type: none"> • 11e ou 12e • H 53 • 4 leçons heb. • obligatoire • une didactique pour chaque voie 	OU		<ul style="list-style-type: none"> • 10e ou 11e • H 41 • 3 leçons heb. • obligatoire • une didactique pour chaque voie 	
<ul style="list-style-type: none"> • en 9e, 10e ou 11e • H 31 • 3 leçons heb. • obligatoire • une adaptation méthodologique pour chacune des deux voies 	<ul style="list-style-type: none"> • 11e ou 12e • H 53 • 4 leçons heb. • obligatoire • une didactique pour chaque voie 								
OU									
<ul style="list-style-type: none"> • 10e ou 11e • H 41 • 3 leçons heb. • obligatoire • une didactique pour chaque voie 									
<p>quand une population scolaire ne peut faire de l'histoire que pendant deux années du cours secondaire:</p> <p>1er compromis →</p>	<ul style="list-style-type: none"> • en 8e, 9e ou 10e • Ant. à pér.-cont. • 4 leçons heb. 	<p>1815 ou 1715</p>	<p style="text-align: center;">en 10e ou 11e</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="padding: 5px;"> <ul style="list-style-type: none"> • histoire générale de 1815 à nos jrs • 2 leçons heb. ou 1 semestre </td> <td style="text-align: center; padding: 5px;">et</td> <td style="padding: 5px;"> <ul style="list-style-type: none"> • histoire nationale 41 • 2 leçons heb. ou 1 semestre </td> </tr> </table> <p>N.B. Il est préférable de ne pas incorporer le 31 au 41 ni le 41 au 31.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • histoire générale de 1815 à nos jrs • 2 leçons heb. ou 1 semestre 	et	<ul style="list-style-type: none"> • histoire nationale 41 • 2 leçons heb. ou 1 semestre 			
<ul style="list-style-type: none"> • histoire générale de 1815 à nos jrs • 2 leçons heb. ou 1 semestre 	et	<ul style="list-style-type: none"> • histoire nationale 41 • 2 leçons heb. ou 1 semestre 							
<p>2e compromis →</p>		<p>1492</p>	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="padding: 5px;"> <ul style="list-style-type: none"> • en 9e ou 10e • 4 leçons heb. • obligatoire • une adaptation méthodologique pour chacune des deux voies </td> <td style="padding: 5px;"> <ul style="list-style-type: none"> • en 11e • H 53 • 4 leçons heb. • adaptation méthodologique pour chacune des deux voies </td> </tr> </table>	<ul style="list-style-type: none"> • en 9e ou 10e • 4 leçons heb. • obligatoire • une adaptation méthodologique pour chacune des deux voies 	<ul style="list-style-type: none"> • en 11e • H 53 • 4 leçons heb. • adaptation méthodologique pour chacune des deux voies 				
<ul style="list-style-type: none"> • en 9e ou 10e • 4 leçons heb. • obligatoire • une adaptation méthodologique pour chacune des deux voies 	<ul style="list-style-type: none"> • en 11e • H 53 • 4 leçons heb. • adaptation méthodologique pour chacune des deux voies 								

2. Désormais, le programme H-31 se lit comme suit. C'est une simplification analogue à celle des programmes H-11 et H-21, afin de laisser aux enseignants une latitude souhaitable dans le choix des rubriques.

Histoire générale 31

1. Les Grandes Découvertes - 2. Philippe II, Elisabeth d'Angleterre, Henri IV - 3. La France sous Louis XIV - 4. L'Europe de 1660 à 1715 - 5. Le despotisme éclairé et le règne de Louis XVI - 6. Les rivalités continentales et maritimes - 7. La naissance des Etats-Unis - 8. La révolution française - 9. 1815, le nouvel ordre européen - 10. La révolution industrielle 11. Les problèmes sociaux du XIXe siècle - 12. L'impérialisme moderne: l'empire britannique.-13. La Grande Guerre - 14. L'Europe de Versailles - 15. Démocraties et dictatures pendant l'entre-deux-guerres- 16. La guerre de 1939-45 - 17. L'après-guerre - 18. La décolonisation - 19. Les grands problèmes du monde actuel.

3. Cours de civilisation canadienne-française H-41.

- 3.1 Supprimer le 2e thème "Les créateurs de la nationalité canadienne". L'enseignement de ce thème donne lieu à des redites, puisque l'essentiel de Champlain est étudié à l'occasion de la "colonisation" (1er thème); l'essentiel de Talon et de Frontenac, à l'occasion du "régime seigneurial et du gouvernement royal" (3e thème) et l'essentiel de d'Iberville, à l'occasion de "l'expansion territoriale" (4e thème).
- 3.2 Nous rappelons aux professeurs que le 15e thème sur le "Québec contemporain" doit constamment servir de point de comparaison pour leur enseignement du passé historique. Il s'agit moins ici d'un enseignement systématique de ce 15e thème, mais bien plutôt d'une didactique qui permet de rejoindre un des objectifs de l'enseignement de l'histoire qui est de comprendre le présent. L'examen de juin '69 tiendra compte de cette méthodologie et comportera des questions de comparaison simple entre le passé le présent québécois.
- 3.3 Les remarques 3.1 et 3.2 valent pour les options 33, 34, 35 et 39 des cours scientifiques et des cours de recyclage. Pour les élèves des options 31 et 32 du cours général, nous donnons au programme une orientation différente, plus conforme aux dispositions intellectuelles de ces élèves qui en sont encore au stade de l'opération concrète et qui font difficilement des opérations intellectuelles abstraites.

Afin de préparer ces élèves à s'intégrer au milieu où ils vivront demain, nous proposons de faire porter tout l'effort de compréhension sur le 15e thème du programme: "le Québec contemporain" et de ne retourner dans le passé (les 14 autres thèmes) qu'occasionnellement, quand ce passé est immédiatement nécessaire à la compréhension. Le cours alors visera à développer l'instruction civique et la compréhension de l'actualité, sans toutefois y perdre totalement sa dimension historique.

L'examen de juin '69 sera préparé en fonction de cette nouvelle orientation. Il sera, comme d'habitude, entièrement à correction objective.

Pour intéresser les élèves aux questions actuelles, le matériel didactique tout désigné est le journal quotidien et hebdomadaire. Le maître habituera ses élèves à le lire et à le critiquer. La bibliographie du Guide à l'intention des maîtres de 11e année pour l'année 1967-1968 demeure toujours.

4. Histoire du Québec 53, nouveau cours officiellement approuvé.

Ce cours à option s'ajoute aux deux autres offerts en 5ième année du Secondaire et peut être dispensé en 4ième année (11e), à la place d'Histoire 41. Un examen du Ministère sanctionnera ces études en juin 1969.

En étudiant l'histoire du Québec, on ne se limite pas à des vues fragmentaires sur l'histoire du Canada; mais, ce faisant, on adopte une façon de voir qui empêche la dispersion ou la simple juxtaposition d'histoires régionales, et qui permet aux élèves de mieux comprendre la société dans laquelle ils vivent. Dans cette perspective, le cours intègre l'analyse des influences européennes sur le Québec et surtout l'étude de ses voisins anglo-saxons, américains ou canadiens. Il ne s'agit pas de refaire l'histoire de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis, mais de présenter une synthèse d'explications convergentes sur une question donnée; exemple: l'Acte de Québec et la Révolution américaine.

Conditions:

- un minimum de 4 leçons ou séances hebdomadaires
- une bibliothèque de classe où les élèves trouveront des manuels, des livres de consultation et des périodiques.
- un professeur qualifié.

N.B.:

L'examen officiel sera préparé en fonction des conditions précitées.

Programme: La Nouvelle-France (1534-1763). (un tiers des leçons et des travaux pratiques): Le territoire, ses habitants avant l'arrivée des Européens. La colonisation française: histoire, institutions et comparaison avec la colonisation anglaise.

Les deux Canadas (1763-1867). (un tiers des leçons et des travaux pratiques). Survivance de l'un, naissance de l'autre: la vallée du Saint-Laurent; les Maritimes.

Québec-Canada (1867 à nos jours). (un tiers des leçons et des travaux pratiques): le Québec dans la Confédération: nouvelle structure politique, évolution économique et sociale.

Guide du maître

Il contient le programme détaillé, les moyens d'enseignement, quelques indications méthodologiques et des instructions relatives aux examens.

On recevra cette publication pédagogique sur demande faite au Service de l'Information du Ministère de l'Education, 625 Saint-Amable, 2e étage, Québec.

5. Les examens du C.P.E.S. et en Ve secondaire.

En juin 1969, le ministère administrera un examen pour le H-51 (I) et pour le H-51 (II). L'examen sur le monde contemporain portera sur le programme tel que décrit dans le fascicule Histoire, à la page 15 et non pas sur les événements de 1914 à 1945, ni sur ceux de 1815 à nos jours.

Huguette Dussault,
Directeur de l'enseignement
de l'Histoire.

C.P.E.S. CONCOURS D'EXCELLENCE

540 élèves se sont présentés à ce concours d'excellence en histoire. Voici les gagnants:

- 1er prix de \$500.00: Diane Bégin, de l'Académie Saint-Louis (C.E.C.Q.)
- 2e prix de \$300.00 : Denis Dumas de l'Ecole Saint-Esprit (C.E.C.Q.)
- 3e prix de \$200.00 : Alain Robert de l'Ecole secondaire Mont Saint-Louis (C.E.C.M.)

La correction a été effectuée par une équipe de professeurs sous la direction de Monsieur André Ségal, professeur à l'Université Laval. Les correcteurs ont adopté les critères généraux suivants quant au contenu de la réponse: connaissance du sujet, éléments essentiels et précis; quant à la "forme" de la réponse: clarté, correction de la langue, logique de la présentation, sens chronologique, sens des mesures et de la nuance, et pour les questions de la deuxième partie: concision.

Les notes attribuées aux copies étaient exclusivement des notes de classement et n'avaient aucune valeur absolue.

Nombre de participants: 540

Première partie

Ont répondu à la question 1).....	201 élèves
" " " 2).....	102 élèves
" " " 3).....	78 élèves
" " " 4).....	29 élèves
" " " 5).....	126 élèves

Deuxième partie:

Ont répondu à la question 6)	236 élèves
" " " " 7)	234 élèves
" " " " 8)	411 élèves
" " " " 9)	259 élèves
" " " " 10)	398 élèves
" " " " 11)	269 élèves
" " " " 12)	268 élèves

Quelques élèves n'ont pas répondu à toutes les questions exigées: 470.

Nous reproduisons ici la copie gagnante. Vous trouverez le questionnaire en annexe.

QUESTION No 2

La Chine et l'Inde sont deux pays faisant partie de l'Asie des Moussons. Ces deux pays font face à plusieurs problèmes qui leur sont communs: forte expansion démographique, mise en valeur du territoire, irrigation, éducation, etc...

Parlons d'abord des deux civilisations de la Chine et de l'Inde. Ce sont deux civilisations très vieilles. On sait très peu de leurs origines mais déjà au temps de la Grèce archaïque, ces deux civilisations étaient florissantes. Elles n'ont pourtant pas évolué parallèlement, celle de la Chine s'est effectuée d'une façon plus continue que celle de l'Inde. Elle possédait aussi plus d'unité.

Au vingtième siècle, les civilisations chinoise et indienne ont subi de profondes mutations, la civilisation de l'Inde a beaucoup été influencée par la colonisation anglaise: système d'éducation, emploi de l'anglais, orientation de l'économie, Mais ses bases sont toujours là:

religion passive, société divisée et castes très fermées qui gênent la modernisation d'une économie qui reste à un bas niveau. La civilisation de la Chine a pour sa part énormément évolué au cours du vingtième siècle. Cela est dû à l'ouverture de la Chine des empereurs au commerce avec les pays européens, à l'évolution politique et à l'instauration du régime communiste. Un des faits les plus frappants dans l'évolution de la civilisation chinoise est la place qu'occupe maintenant la femme: au lieu d'être traitée en bête humaine, de nos jours elle est traitée en individu à part entière et use des mêmes droits que l'homme. La culture chinoise est une culture d'Etat communiste, dirigée par Mao-Tse-Toung, aussi une culture de masse, accessible à tous les citoyens. La civilisation chinoise est en perpétuelle ébullition, toujours sur le qui-vive, nous le constatons par la Révolution culturelle.

Comparons maintenant les deux régimes politiques. D'abord celui de l'Inde a été une colonie de l'Angleterre et a dû espérer longtemps son indépendance avant de l'obtenir. Finalement, grâce à Ghandi et à une résistance passive, l'Inde a accédé à l'indépendance en 1947. Son régime politique est démocratique et inspiré de celui de l'Angleterre: un pouvoir exécutif, un pouvoir législatif de grands partis, à la tête du pays un premier ministre, actuellement Madame Indira Ghandi, et un conseil de ministres.

La Chine, sous la direction de Mao-Tse-Toung avance vers un communisme total. Instaurée en 1949, la république populaire de Chine possède un seul parti, objet de purges. C'est après la Longue Marche que les Chinois ont repris conscience de leur droit à l'existence et depuis ce temps, ils luttent à l'édification d'un pays fort et pouvant subvenir à l'existence de ses citoyens. Mao fait l'objet d'un culte. On pense et on agit par lui. Les seules lectures permises sont celles de ses "Pensées".

On peut dire qu'à partir de 1949, la Chine et l'Inde ont pris deux orientations différentes. La Chine dans le monde communiste et l'Inde dans le monde capitaliste. Mais la Chine a vite été une puissance à part dans le camp communiste à la suite de différends avec cet autre géant qu'est l'U.R.S.S.

La Chine est demeurée fidèle au programme d'édification du communisme de Lénine ensuite repris par Mao-Tse-Toung et elle accuse l'U.R.S.S. d'avoir pris une autre voie. De plus, elle devient menaçante depuis l'explosion de sa première bombe atomique. Le monde occidental est forcé de prendre conscience de sa présence et le problème de son admission à l'O.N.U. devient de plus en plus angoissant et urgent. La Chine est partout présente dans l'Asie du Sud-Est où elle agit et travaille en vue de l'édification du communisme: exemple frappant, la guerre actuelle au Vietnam. Le monde occidental sera forcé de reviser ses positions en vue d'une coexistence avec cette Chine nouvelle.

L'orientation prise par l'Inde est toute différente. Au sein d'une Asie en ébullition, l'Inde cherche à demeurer neutre, à faire des compromis. Mais l'Inde n'occupe pas toute la place qui lui revient en proportion avec sa population. Mais aussi, le pays ne peut prôner de grandes politiques parce qu'il doit faire face à d'énormes problèmes intérieurs. Le plus grand: nourrir sa population. Deux cent millions d'Indiens ont constamment faim. L'Inde doit donc demander de l'aide à l'extérieur, emprunter. Mais elle essaie de demeurer neutre dans tous les conflits et on recourt souvent à son arbitrage. Elle doit faire vite pour améliorer ses conditions de vie si elle ne veut pas être submergée par son géant voisin. A l'inverse de la Chine, on peut dire que son avenir est incertain.

QUESTION N° 6

L'économie de l'Amérique latine n'appartient pas à ses habitants. Elle appartient à de grandes compagnies étrangères possédant aussi tous les capitaux. La population est exploitée, les conditions de vie très basses, la natalité forte, l'économie reposant sur un ou quelques produits tropicaux, elle est donc incertaine d'une année à l'autre. De là, les mécontentements perpétuels des populations et leur désir d'un changement politique. Les partis s'affrontent, voulant tous accéder au pouvoir, de là les coups d'état, les dictatures militaires, les "prononciamientos". Des cellules secrètes se promènent à travers les pays; les guerilleros tentent de pallier les paysans à leur cause; on se méfie des étrangers et particulièrement des américains. Le communisme s'infiltré secrètement; de là l'instabilité politique. De plus, le caractère passionné des latins américains y est pour beaucoup, ils aiment s'enflammer pour des causes et veulent par-dessus tout de meilleures conditions de vie.

QUESTION No 9

Le tribalisme est une forme de société ou d'organisation sociale propre à l'Afrique noire. Les origines de la tribu sont très lointaines. Elles se perdent dans la nuit des temps. Mais la tribu forme en Afrique une petite communauté familiale, totalement indépendante possédant ses coutumes, sa langue ou plutôt son dialecte et ses ancêtres auxquels on rend un culte. L'individualité des tribus africaines pose un problème d'unité à ce continent. Les colonies après avoir obtenu leur indépendance ont essayé de construire leur unité autour d'un

gouvernement. Mais voilà que les tribus ont voulu leur indépendance elles aussi. De là sont nées les luttes internes qui dégénèrent en guerres civiles. Nous avons un exemple actuellement: le Nigéria et la province du Biafra. En d'autres endroits, les tribus faisant preuve d'individualisme refusent de s'intégrer à la communauté du pays. Ce qui pose de nombreux problèmes. Pour qu'un pays puisse instaurer une économie moderne, il faut qu'il soit uni intérieurement et non divisé par des luttes intestines.

QUESTION NO 10

D'abord, qu'est-ce que le sous-développement? On peut dire que c'est un état inférieur par rapport à la moyenne générale. Un pays est sous-développé lorsque son niveau de vie est bas, son économie archaïque, trop agricole, pas assez industrielle, ses richesses non exploitées, l'éducation peu développée pour ne pas dire inexistante. Des pays qui sont sous-développés deviennent des proies faciles pour les grandes puissances. Le prétexte est facile à trouver: investissements de capitaux, établissement d'industries, emploi de la main-d'oeuvre et comme celle-ci est inexpérimentée et naïve, on profite de ces facteurs pour donner des salaires dérisoires, de mauvaises conditions de vie et de travail. Les gens puissants s'infiltrèrent dans la direction du pays et nous nous trouvons en la présence d'un nouveau colonialisme.

QUESTION NO 11

Le Vietnam (Nord et Sud) a été colonisé par la France au début du siècle. Après l'instauration d'un régime communiste en Chine, cette doctrine a commencé à se propager dans l'Asie du Sud-Est donc au Vietnam. Ho-Chi-Minh, Vietnamien entreprit d'instaurer un régime communiste. Après le massacre de Français séjournant au pays, éclata la guerre d'Indochine, après la bataille de Dien-Bien-Puh, opposant Français et communistes, on décida de se rencontrer à Genève pour négocier. Ainsi fut créé le Vietnam-Nord, cap, Hanoi et le Vietnam-Sud, cap, Saïgon. Le Nord devint communiste à la tête de Ho-Chi-Minh, tandis que le Sud essayait le régime démocratique avec l'aide américaine. Mais un front de libération nationale, le P.L.N. y était créé après la chute du gouvernement de Monsieur Nu, les terroristes entrent en action et le Nord envoie des hommes. Les Américains sont forcés d'augmenter leurs conseillers militaires et bientôt ce sont des batailles ouvertes et des bombardements.

De là l'origine du problème actuel au Vietnam.

Question de la troisième partie: cette élève a obtenu
20.5 sur 28.

Government of the United States of America
Department of the Interior
Bureau of Land Management
Washington, D. C. 20250

NOTICE

WHEREAS, certain lands owned by the United States of America are being offered for sale to the highest bidder, and

and whereas, the said lands are situated in the County of _____, State of _____, and the same are being offered for sale to the highest bidder, and

NOTICE

WHEREAS, certain lands owned by the United States of America are being offered for sale to the highest bidder, and

NOTICE

WHEREAS, certain lands owned by the United States of America are being offered for sale to the highest bidder, and

CONCOURS D'EXCELLENCE

45-51

HISTOIRE

Lundi, le 27 mai 1968

9 h 00 à 12 h 00 a.m.

On répond à toutes les questions sur des feuilles de format 8½ x 11. Sur chaque feuille, inscrire le pseudonyme dans le coin supérieur droit et le numéro de la page. Toujours reporter le numéro de la question à laquelle on choisit de répondre. On répond à la troisième partie sur une feuille différente.

Points

40

PREMIÈRE PARTIE

Traiter un seul des cinq sujets suivants dans un exposé d'environ 600 mots soit à peu près deux pages. Temps suggéré: 1½ heure.

- 1) Il est admis que la révolution industrielle a produit une mutation de la civilisation occidentale. Décrivez ce changement et montrez ses effets sur la société occidentale.
- 2) La Chine et l'Inde d'aujourd'hui, deux civilisations, deux régimes politiques, deux orientations. Commenter.
- 3) L'émancipation et la modernisation posent aux pays d'Islam de graves problèmes d'adaptation. Quels sont-ils?
- 4) Quels étaient les principes d'unité du monde socialiste jusqu'à la dernière décennie? Décrire et expliquer les divisions qui s'y manifestent maintenant.
- 5) Montréal, 28 novembre (A.F.P.). — "Il est de l'intérêt des Nations unies, il est de l'intérêt de la paix internationale que la Chine continentale soit admise aux Nations unies", a déclaré dimanche soir M. Paul Martin, secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, au cours d'une allocution radiodiffusée. "Il est impossible, a-t-il ajouté, qu'une nation de 700 millions d'habitants reste à l'écart de l'Organisation internationale, mais nous ne pouvons pas oublier que le gouvernement de Formose représente 12 millions d'habitants qui ont également besoin d'être représentés à l'O.N.U."

La question de l'admission des deux Chines, selon le ministre, ne peut pas être résolue pour l'instant à l'Assemblée générale des Nations unies. Elle devrait faire auparavant l'objet de négociations entre Pékin d'une part, et les États-Unis, le Japon et Formose d'autre part.

Interrogé sur l'éventualité d'une reconnaissance diplomatique du régime de Pékin, par le gouvernement canadien, M. Martin a précisé que le fait que le Canada poursuive des échanges commerciaux avec la Chine continentale pouvait être considéré comme une sorte de reconnaissance *de facto*. Quant à la reconnaissance *de jure*, a-t-il dit, nous étudions la question et nous ferons part de notre décision le moment venu.

(Le Monde, 29 novembre 1966)

Commentez le texte en faisant en sorte de répondre aux questions suivantes :

- a) Quels sont les principes de base et les modalités de l'Organisation des Nations unies?
- b) Pourquoi la Chine est-elle actuellement à l'écart de l'Organisation? Comment se pose le problème des deux Chines?
- c) Pouvez-vous définir l'attitude du Canada et l'expliquer?
- d) Pouvez-vous définir l'attitude d'autres pays à l'égard de ce problème?
- e) Le problème de l'admission de la Chine aux Nations unies vous paraît-il important?

DEUXIÈME PARTIE

Dans cette partie vous rédigez quatre courts essais (8 points chacun; maximum 80 mots, soit une dizaine de lignes). Temps suggéré: 1 heure. Respecter les choix offerts.

Au choix, 6 ou 7

- 6) Les coups d'état de l'Amérique latine sont devenus légendaires. Expliquez les causes de cette instabilité politique.
- 7) Alexis de Tocqueville a écrit au siècle dernier: "Chaque individu, quel qu'il soit, possède le degré de raison nécessaire pour qu'il puisse se diriger lui-même dans les choses qui l'intéressent exclusivement — telle est la grande maxime sur laquelle repose la société civile et politique... Étendue à l'ensemble, elle devient le dogme de la souveraineté du peuple... De là cette maxime que l'individu est le meilleur juge de son intérêt particulier".

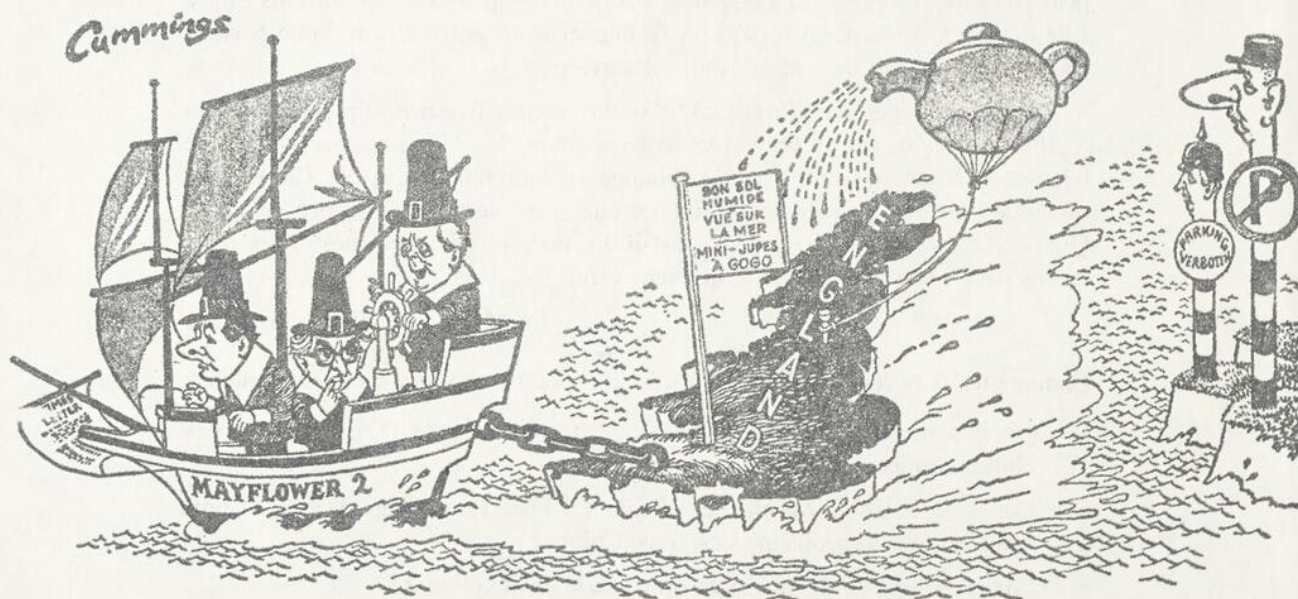
De quel dogme fondamental de la pensée occidentale s'agit-il dans ce texte? Quel type de gouvernement a-t-il engendré? Commentez.

Choisissez-en deux parmi les trois (8, 9, 10)

- 8) Le socialisme soviétique utilise deux méthodes: le collectivisme et l'étatisme. Comparez-les.
- 9) Définissez le tribalisme et montrez sa présence au cœur des problèmes actuels de l'Afrique.
- 10) Comment le sous-développement peut-il conduire au néo-colonialisme.

Au choix, 11 ou 12

- 11) La Radio-Étudiante de votre école vous offre une minute pour expliquer à vos camarades l'origine du problème actuel du Vietnam. Rédigez votre texte.
- 12) Quel organisme économique-politique est impliqué dans cette caricature? Identifiez le personnage au gouvernail et les deux personnages à l'extrême droite. Expliquez le problème que cette caricature évoque.



"Si nous ne pouvons pas aborder en Europe, nous pouvons devenir le 51e Etat américain... Et j'aurais peut-être même une chance d'entrer un jour à la Maison Blanche..."

TROISIÈME PARTIE

Reportez sur votre feuille les numéros des questions les uns dessous les autres et écrivez vis-à-vis de chacun le chiffre choisi comme réponse.

Temps suggéré: ½ heure.

Les questions 13 à 26 valent 1 point chacune. Les questions 27 à 54 valent ½ point chacune.

CHOISISSEZ LA MEILLEURE RÉPONSE.

- 13) "Une civilisation naît ou subit une mutation chaque fois qu'elle est en butte à un défi que lui lancent soit la nature — l'hostilité du climat, par exemple, un tremblement de terre ou des inondations —, soit les hommes — invasion guerrière, grande épidémie ou grande migration —; la mutation qui se produit est précisément la *Réponse au Défi*".

De qui est cette théorie?

- 1) Burckardt 3) Spengler 5) Aucun de ceux-là
2) Marx 4) Toynbee

- 14) "(Il) a l'amour de l'ordre, la passion de l'unité. Son véritable enseignement, il est là; il s'exprime dans cette systématisation du droit, du gouvernement, du commerce, de la monnaie, de la fiscalité". (Sédillot).

De quel peuple s'agit-il?

- 1) le peuple grec
2) le peuple romain
3) le peuple italien de la Renaissance
4) le peuple français du Moyen Age
5) le peuple anglais

- 15) "J'ai cherché la vérité et j'ai trouvé la justice et la liberté. J'ai inventé l'indépendance de l'art et de l'esprit. J'ai dressé pour la première fois, en face de ses dieux, l'homme prosterné partout depuis quatre millénaires".

Le *j'* représente un peuple. Quel est-il?

- 1) le peuple grec de l'antiquité
2) le peuple romain
3) le peuple chrétien des débuts du christianisme
4) le peuple français du XVIIIe siècle
5) le peuple américain du XVIIIe siècle

TEXTE D'ANDRÉ SIEGFRIED pour les questions 16, 17, 18.

"Europe, race blanche, civilisation occidentale, c'étaient encore hier trois termes synonymes. Aujourd'hui les sections dirigeantes de la race blanche ne sont plus en Europe et la civilisation occidentale déborde hors du vieux continent, cependant qu'une partie même de ce vieux continent lui échappe. Il n'y a pas si longtemps que les deux notions d'Europe et d'Occident se superposaient, à peu près aussi exactement que des figures géométriques. Mais où sera, dans l'avenir, le centre de gravité de l'Occident?"

- 16) Voici des propositions fournies ou inspirées par le texte précédent :
- A) La race blanche cesse d'être synonyme de civilisation occidentale ;
 - B) Les sections dirigeantes de la race blanche cessent d'être en Europe ;
 - C) Une partie même du vieux continent échappe à la civilisation occidentale ;
 - D) Les deux notions d'Europe et d'Occident cessent de se superposer.
- Choisissez la série qui les présente dans le bon ordre chronologique :
- 1) D-A-B-C
 - 2) A-B-C-D
 - 3) A-C-B-D
 - 4) C-A-B-D
 - 5) B-C-A-D
- 17) À la suite de quel événement historique, la civilisation occidentale a-t-elle cessé d'être synonyme d'Europe ?
- 1) les Croisades
 - 2) la Réforme
 - 3) les Grandes découvertes
 - 4) la Révolution russe
 - 5) la Révolution française
- 18) Dans le texte cité, quels sont les pays qui constituent la "partie même de ce vieux continent (qui) lui échappe?"
- 1) les pays latins
 - 2) les pays scandinaves
 - 3) les pays germaniques
 - 4) les pays communistes
 - 5) les pays protestants
- 19) Parmi ces groupes de pays de l'Amérique latine, quel est celui dont on peut qualifier le développement socio-économique de *rapide mais déséquilibré* à cause de la prédominance quasi exclusive d'un facteur économique ?
- 1) Haïti, Nicaragua, République dominicaine
 - 2) Pérou, Équateur, Bolivie
 - 3) Brésil, Mexique
 - 4) Panama, Costa Rica, Vénézuéla, Cuba
 - 5) Chili, Uruguay, Argentine
- 20) L'Orient européen naît
- 1) en même temps que l'Occident européen
 - 2) avec la chute de Byzance
 - 3) avec la christianisation de la principauté de Kiev
 - 4) avec la prise du pouvoir par les communistes
 - 5) avec la naissance de la guerre froide
- 21) Dans l'édification de la Russie, les Mongols ont apporté
- 1) la religion orthodoxe
 - 2) l'aspect communautaire de l'exploitation agricole
 - 3) des habitudes de la vue quotidienne et des modes dans le vêtement ou la nourriture
 - 4) l'alphabet cyrillique
 - 5) l'architecture caractérisée par les coupoles

- 22) L'occidentalisation de la Russie devient la pensée dominante des tsars et le principal objet de leur politique à partir
- 1) d'Yvan le terrible
 - 2) du premiers Romanov
 - 3) de Pierre le Grand
 - 4) de Catherine II
 - 5) aucune de ces réponses
- 23) Tous les énoncés suivants sont des éléments du maxisme sauf un. Lequel?
- 1) lutte des classes
 - 2) matérialisme dialectique
 - 3) coexistence avec le capitalisme
 - 4) plus-value
 - 5) nécessité historique
- 24) Le legs anglais qui se révèle le plus important pour le monde indien est :
- 1) la langue anglaise
 - 2) la foi chrétienne
 - 3) l'éducation occidentale
 - 4) un réseau de voies ferrées
 - 5) des techniques agricoles
- 25) Ce pays se refuse encore à émanciper ses colonies africaines
- 1) Angleterre
 - 2) France
 - 3) Hollande
 - 4) Portugal
 - 5) Espagne
- 26) Cette caricature évoque :
- 1) la révolution culturelle pro-maoïste
 - 2) les troubles de Hong-Kong
 - 3) les manifestations anti-américaines au Japon
 - 4) la révolte du Pathet-Lao
 - 5) les manifestations anti-américaines au Viet-Nam



"J'ai bien employé mon congé scolaire, aujourd'hui..."

APPARIEZ. Une réponse peut servir plus d'une fois ou rester inutilisée.

- | | |
|---|---------------------------|
| 27) Pays asiatique où la majorité pratique le Bouddhisme du Grand Véhicule | 1) Albanie |
| 28) Pays de l'Islam noir | 2) Arabie |
| 29) Pays de l'Islam rouge | 3) Cambodge |
| 30) République musulmane née du partage de l'Inde | 4) Chine |
| 31) Berceau du brahmanisme | 5) Ghana |
| 32) Monarchie touchant de fortes redevances sur l'exploitation du pétrole | 6) Inde |
| 33) Monarchie voisine d'Israël qui a avec ce pays une longue frontière litigieuse | 7) Indonésie |
| 34) Pays du Maghreb dirigé par Habib Bourguiba | 8) Jordanie |
| | 9) Nigéria |
| | 10) Pakistan |
| | 11) République arabe unie |
| | 12) Tunisie |

-
- | | |
|--|-------------------|
| 35) Fondateur de la Russie communiste | 1) Ben Gourion |
| 36) Président de la République arabe unie | 2) Gandhi |
| 37) A combattu pour l'indépendance de l'Inde par la non-violence | 3) Lenine |
| 38) Fondateur de la République populaire chinoise | 4) Mao Tse Toung |
| 39) Auteur d'une importante réforme sociale en Turquie | 5) Mustapha Kemal |
| 40) Président de la République démocratique du Viet Nam du Nord | 6) Nasser |
| | 7) Nehru |
| | 8) N'Krumath |
| | 9) Ho Chi-Minh |
| | 10) Tito |

-
- | | |
|---|----------|
| 41) Conférence afro-asiatique de Bandoeng | 1) 1917 |
| 42) Révolution soviétique | 2) 1921 |
| 43) Création de la République populaire chinoise | 3) 1929 |
| 44) Lancement du premier Spoutnik | 4) 1945 |
| 45) Indépendance de l'Inde | 5) 1947 |
| 46) L'année où de nombreux pays africains accèdent à l'indépendance | 6) 1949 |
| 47) Début de la guerre de Corée | 7) 1950 |
| 48) Crise cubaine | 8) 1955 |
| | 9) 1957 |
| | 10) 1960 |
| | 11) 1962 |
-

- | | |
|--|------------------|
| 49) Accord de principe entre 39 États en vue de développer les échanges par élimination des obstacles juridiques. On vient de négocier le Kennedy Round dans les cadres de cet accord. | 1) O.T.A.N. |
| 50) On l'appelle également "Marché Commun" | 2) B.I.R.D. |
| 51) Pacte militaire occidental pour la défense du Sud-Est asiatique | 3) R.A.U. |
| 52) Organisme de coopération internationale dans les domaines de l'éducation, de la sciences et de la culture. | 4) O.U.A. |
| | 5) O.T.A.S.E. |
| | 6) A.N.Z.U.S. |
| | 7) G.A.T.T. |
| | 8) C.E.C.A. |
| | 9) C.E.E. |
| | 10) U.N.E.S.C.O. |
-
- | | |
|---|------------------|
| 53) Culte populaire polythéiste qui justifie le régime des castes et accepte toutes les religions | 1) hindouisme. |
| 54) Religion monothéiste, dont le fondateur, a réellement existé, qui propose la totale soumission à l'égard de Dieu et qui n'a pas de clergé | 2) bouddhisme |
| | 3) christianisme |
| | 4) islamisme |
| | 5) confucianisme |